

Le coin des experts et des observateurs



"Les présidents de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan vont sourire tout en se haïssant, Mais au préalable, rappelons que les ministres arménien et russe des Affaires étrangères, Edouard Nalbandian et Sergueï Lavrov, s'étaient rencontré à Moscou; et que la partie azerbaïdjanaise avait ouvert le feu en direction de Tavouch (Arménie) histoire de faire comprendre à la communauté internationale que c'est un conflit avec l'Arménie. L'incident a eu lieu quelques heures après que les coprésidents du

Groupe de Minsk de l'OSCE aient présenté un rapport au Conseil permanent de l'OSCE," a indiqué le politologue **Levon Melik-Chahnazarian**, qui n'attendait rien de la réunion de Vienne.

Selon le Vice-président de l'Assemblée nationale arménienne, Edouard Charmazanov, la violation du régime du cessez-le-feu est une autre preuve du fait que l'Azerbaïdjan aspire à faire échouer le processus de négociations : "De telles actions des forces armées azerbaïdjanaises brisant la stabilité régionale et la paix doivent être sévèrement condamnées par les pays coprésidents et la communauté internationale."

Lévon Melik-Chahnazarian estime toutefois que l'incident poursuit un objectif différent : "Les violations du cessez-le-feu avant les réunions présidentielles ou lors des visites de hauts fonctionnaires dans la région sont destinées à attirer l'attention de la communauté internationale sur le fait qu'il s'agit d'un différend territorial entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, mais pas l'Artsakh."

De nombreux analystes considèrent que l'Arménie devrait poser des conditions préalables pour la réunion Sarkissian-Aliev après que le meurtrier à la hache Ramil Safarov a été libéré et glorifié. Le politologue a étudié l'aspect judiciaire de la question et a conclu que, bien que l'extradition puis la libération et la glorification de Safarov ait été fortement condamnable du point de vue moral, il n'y avait pas de violations législatives, ni de la part de la Hongrie ni celle de l'Azerbaïdjan.

Que peut-on attendre de la réunion Sarkissian-Aliev ? "Les coprésidents du Groupe de Minsk expriment leur satisfaction qu'il a été possible d'organiser une réunion présidentielle après une longue pause. Ils indiquent que la rencontre Sarkissian-Aliev va donner un nouvel élan au processus de négociations, et c'est tout," a-t-il souligné.

(...)



"La décision de l'Arménie de modifier son vecteur politique de l'Occident vers la Russie a relevé la cote de l'Arménie d'un point de vue militaire, politique et économique. Même les experts déclarent que l'Arménie a fait un choix plutôt correct sur le plan de la Sécurité. L'Arménie doit essayer de synthétiser l'expérience européenne et eurasienne. Les Européens font de même en cherchant des possibilités de coopération avec l'Union eurasienne," a déclaré Directeur du Centre Noravank, **Gagik Haroutiounian**. Il estime que même si l'Arménie ne signe aucun document à Vilnius, cela ne nuira pas aux relations entre l'Arménie et l'UE.



Quant au politologue **Alexander Markarov**, il n'a pas de grandes attentes du sommet de Vilnius et notamment que l'accord d'association ne sera pas être signé. Il espère cependant que la réunion de Vilnius déterminera l'orientation de la politique étrangère.

(...)



Selon l'analyste politique russe **Alexander Krylov**, les fournitures d'armement à l'Azerbaïdjan permettent à la Russie de conserver une influence sur Bakou, et de lutter contre des achats d'armement par ce dernier sur le marché international.